



Financement du développement

**Session d'ouverture du processus préparatoire pour
la troisième Conférence internationale sur le
financement du développement**

New York, le 17 octobre 2014

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

Monsieur le Secrétaire général,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

La Suisse souhaiterait féliciter les deux co-facilitateurs pour leur nomination. Nous tenons à vous remercier pour votre direction avisée jusqu'à ce jour. La Suisse est engagée et prête à s'impliquer activement et de manière constructive dans le processus menant à Addis Abeba.

La journée d'aujourd'hui marque le début d'un processus d'une importance capitale. A cette occasion, une formidable tâche nous attend : définir le cadre de financement du nouvel agenda de développement durable pour l'après-2015. En effet, si nous voulons que ce nouveau programme transforme notre



approche du développement durable, il nous faut revoir notre manière de concevoir le financement dans ce domaine.

Monsieur le Président,

Nous remercions les co-présidents pour la feuille de route proposée en vue d'Addis Abeba, qui prépare bien la voie aux importantes discussions à venir.

Planifier huit journées entières de discussions thématiques de fond avant la fin de l'année est véritablement ambitieux. Nous demandons donc aux co-présidents de veiller à ce que la rapidité ne porte pas préjudice à la qualité des débats. Notre processus préparatoire doit être substantiel, inclusif et transparent, et réunir tous les acteurs pertinents, telles que les banques multilatérales de développement ou des organisations comme le FMI ou la CNUCED. En particulier, les points de vue du secteur privé et la société civile, en particulier ceux des pays en voie de développement, doivent être pris en compte tout au long du processus. Il est important qu'ils aient un siège lors de toutes les réunions préparatoires et lors de la Conférence. Les réunions devraient être structurées et organisées afin de permettre cette participation active.

Nous saluons la structure de la feuille de route ainsi que les thèmes proposés. Permettez-moi de faire quatre commentaires spécifiques à ce sujet :

Premièrement, le succès de la conférence d'Addis Abeba impliquera de faire le changement de paradigme si souvent mentionné une réalité. Nous voulons



aller au-delà de Monterrey, en ce sens que nous devons passer du « financement du développement » au « financement du développement durable ». Cela nécessite un résultat et un processus préparatoire qui englobent les trois dimensions du développement durable. Même si nous voyons les éléments de ces trois dimensions reflétés dans la proposition, nous pensons que la dimension environnementale mérite dans l'ensemble davantage d'attention.

Deuxièmement, si l'on considère les besoins pour financer les objectifs du développement durable, seule une fraction viendra des budgets publics, même incluant les budgets de l'aide. Pour être très clair : L'aide publique au développement est et restera essentielle et ne pourra pas être remplacée par d'autres sources de financement. En même temps, considérez l'ampleur: le total des budgets de l'aide globale des pays de l'OCDE s'est élevé à 134,8 milliards de dollars en 2013. Par contraste, le stock d'actifs financiers mondiaux s'élevait à lui seul à 218 trillions de dollars pour la même année. Si nous voulons un agenda qui soit transformateur, il est nécessaire que ces actifs financiers privés soient investis d'une manière plus propice au développement durable. Dans le processus à venir nous devons avoir assez de temps pour des discussions substantielles sur comment y arriver. En outre, il est important que des experts du secteur privé et du secteur financier soient inclus dans toutes les discussions et nous suggérons de consacrer plus qu'un jour aux discussions sur le thème important des finances privées.



Troisièmement, nous apprécions l'accent mis sur le thème « environnement favorable et questions systémiques » et nous saluons la discussion prévue sur les « partenariats et le processus de suivi ». A cet égard, nous devons veiller à ce qu'un mécanisme approprié de suivi et de redevabilité en matière de financement et autres moyens de mise en œuvre fasse partie intégrante du cadre général de suivi et de redevabilité pour l'après-2015.

Enfin, le processus préparatoire doit être bien coordonné avec le processus préparatoire de l'agenda pour l'après-2015. Nous demandons donc aux co-présidents d'établir et de maintenir un échange régulier avec les co-présidents en charge de l'agenda pour l'après-2015.

Monsieur le Président,

Cela dit, nous tenons à vous assurer de notre pleine implication dans ce processus et sommes persuadés que sous votre conduite, les Nations Unies prouveront qu'elles sont à la hauteur des attentes et mèneront à bien cette mission capitale.

Merci de votre attention.

unofficial translation

Mr. President,

Mr. Secretary-General,

Excellencies,



Ladies and Gentlemen,

Switzerland congratulates the two co-chairs for their nomination as facilitators for the preparatory process of the third International Conference on Financing for Development. We want to thank you for your able leadership in the process until today. Switzerland is committed and ready to constructively engage in the process leading up to Addis Ababa.

Today marks the beginning of a very important process. Here and now we start the road to Addis Ababa for next year's third international conference on financing for development which is tasked with the momentous challenge of defining a financing framework for the new sustainable development agenda post-2015. Just as we want the new agenda to be a game changer in the way we approach sustainable development, we need to deliver on a paradigm shift in the way we think about financing for sustainable development.

Mr. President,

We thank the co-chairs for the proposed roadmap towards Addis Ababa, which sets the stage well for all the important discussions to have. Having a full eight days of substantive thematic discussions scheduled before the end of the year is truly ambitious and we urge the co-chairs to ensure that speed does not hamper the quality of our discourse. We need a preparatory process which is substantial, inclusive and transparent and brings together all relevant stakeholders including important public actors, such as the Multilateral Development Banks or organizations like the IMF or UNCTAD. In particular, the private sector and civil society, in particular from developing countries, must have a seat at the table throughout all



meetings of the preparatory process, including at the Conference itself and that their views are taken on board throughout the process. In order to allow this all meetings should be structured and organized in a way conducive to this end.

We welcome the structure of the roadmap and the topics proposed. Let me make four specific comments:

First, a successful Conference in Addis depends on making the often mentioned paradigm shift a reality. We want to move beyond Monterrey in the sense that we need to move from “financing for development” to “financing for sustainable development”. This requires an outcome and a preparatory process that encompass all three dimensions of sustainable development. While we see elements of all three dimensions reflected in the proposal we think that the environmental dimension merits a stronger focus overall.

Second, if we look at what is required to finance the SDGs, only a fraction can be borne by public budgets, let alone aid budgets. Let me be clear: ODA is and will remain crucial and cannot be substituted by other sources of finance. But the dimensions cannot be neglected: total global aid budgets from the OECD countries amounted to USD 134.8 billion in 2013. At the same time, the stock of global financial assets alone amounted to US\$ 218 trillion in the same year. If we want to achieve a transformational agenda these private assets need to be invested increasingly in a way conducive to the achievement of the SDG. In the process ahead we need enough time for substantial discussions on how we can achieve this. Experts from the private and financial sector need to be included in the discussions on all topics and we suggest dedicating more than only one day for the discussions on private finance.



Third, we appreciate the emphasis on the “enabling environment and systemic issues” and we particularly welcome the planned discussion on “partnerships and the follow-up process”. In this regard we need to ensure that a suitable monitoring and accountability mechanism for financing and other Means of Implementation are part of the overall monitoring and accountability post-2015 framework.

And finally, the preparatory process should be well coordinated with the preparation process for the post-2015 agenda. We therefore ask the Co-Chairs to establish and maintain a regular exchange with the Co-Chairs of the post-2015 agenda.

Mr. President

The road is long and we need to drive fast. Today, we are here to ensure you our full commitment to this process and our trust in your leadership. We believe that the UN will prove that it can deliver on this pivotal task. We are looking forward to the ride.

Thank you.